



Bonjour,

Nos amis « Oklahoma-Occitania » ont publié un article concernant l'histoire des Osages en France. Nous en avons parlé lors des **Premières Rencontres Béarn-Louisiane** en 24 Mai 2014, à Oloron-Sainte-Marie, consacrées à la Louisiane. (Revue n°1, Décembre 2014/Janvier 2015).

Nous publions ici des extraits d'une de leur dernière publication avec leur autorisation.

Les Osages à Rouen en 1827

Pour alimenter ce blog, nous n'avons pas l'habitude d'aller fureter dans les archives départementales de la Seine-Maritime (anciennement Seine-inférieure). Une fois n'est pas coutume. Les Osages sont de nouveau présents à Rouen en ce mois d'octobre 2017 en la personne de Joe Don Brave. Alors, il fallait un peu revenir sur l'histoire du passage des ancêtres dans cette bonne ville de Rouen. Voici donc un article de la page 4 que nous avons le plaisir de reproduire ici avec quelques illustrations qui, bien sûr, ne figuraient pas dans les pages de ce journal dont la sobre présentation nous paraît quelque peu austère.

« Les Six Indiens Osages arrivés du Missouri au Havre le 27 juillet 1827 et à Paris le 13 août 1827

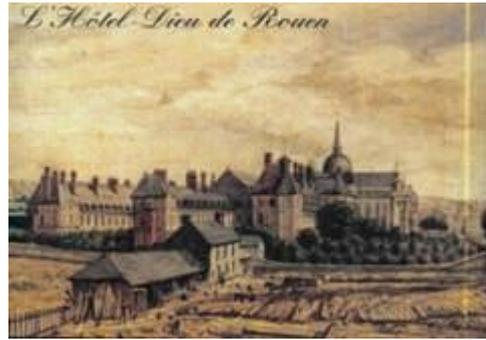
Ces étrangers qui pendant cinq jours n'ont pas cessé d'être l'objet d'empressement de curiosité sans exemple, nous ont quitté hier à dix heures du soir pour se rendre à Paris.

Samedi, à cinq heures du matin, on leur a fait visiter l'église cathédrale dont la vaste dimension a paru les étonner. Ils sont montés dans la tour où sont placées les cloches qui ont fixé leur attention d'une manière toute particulière. Un incident est venu là montrer la supériorité de résolution que les femmes possèdent dans le caractère. On a voulu les faire passer par dessus le pont de planches qui conduit aux galeries extérieures, d'où l'on jouit d'un magnifique panorama de la ville : les hommes n'ont jamais pu se résoudre à la franchir, à l'exception d'Esprit Noir que l'exemple des deux femmes a fini par entraîner. »



Cathédrale de Rouen

L'Hôtel-Dieu de Rouen



Dans la journée ils sont allés voir l'Hôtel-Dieu qu'ils ont visité dans tout son ensemble. La supérieure des dames qui desservent cet hospice, dont l'âge est très avancé, est devenue l'objet particulier de leur respectueuse attention. Ils ont, à son égard, exprimé l'idée qu'elle devait avoir de bien grands mérites pour que l'Être-Suprême eût permis qu'elle parvint à un aussi grand âge.

Il paraît que les Osages ont une grande vénération pour les vieillards ; car déjà ils avaient eu l'occasion de rencontrer sur leur route un pauvre mendiant dont les cheveux blanchis et la barbe longue donnent à sa physionomie un air patriarcal. A son aspect, ces étrangers se sont levés tout spontanément dans leurs voitures, et n'ont cessé de lui adresser, par leurs démonstrations, des marques de respect, jusqu'à ce qu'ils l'eussent entièrement perdu de vue. On sait que la vie des Osages est généralement beaucoup plus bornée que celles des Européens.



Le palais de justice de Rouen

Dans l'après-midi ils ont visité le Palais de Justice, et se sont rendus ensuite dans le magasin de M. Baudouin, l'un des plus forts marchands de glaces et de meubles de cette ville. L'éclat qui les environnait de toutes parts a semblé leur plaire beaucoup ; mais ce qui les a flattés par dessus tout, ce sont de petites sonnettes de bureau qu'on leur a données et qu'ils n'ont cessé d'agiter jusqu'à leur retour à leur hôtel.



Château Quevillon



Hier matin, ils sont partis pour le château de Quevillon, où réside en ce moment Mme la duchesse de Fitz-James.

Duchesse de Fitz-James (née de Thiard de Bissy)

Là, tous les agréments possibles leur ont été procurés : le bain, la danse, l'équitation, etc. Ils y ont pris une part fort active et ont paru enchantés de se trouver dans ce séjour.

Revenus en ville ils se sont rendus au spectacle où les attendait une foule aussi considérable que le premier jour. Avant le troisième acte de Paul et Virginie, le chef s'est levé et a adressé au public un discours de remerciement et d'adieux, dont nous n'avons pas assez bien entendu la traduction pour la reproduire ici.



*Rouen – rue Grand Pont
(au début du 20ème siècle)*

Rentrés à leur hôtel, ils se sont mis au balcon et ont renouvelé leurs adieux à la foule innombrable qui se pressait dans toute la rue Grand-Pont et qui luttait des mains à leur vue. Enfin, à dix heures, ils se sont rendus en voiture à la barrière Saint-Paul, où ils sont montés dans le Vélocifère, qui les a emportés pour la capitale ».*

Quelle trace reste-t-il de leur séjour à Rouen en 1827 ?

Aussi surprenant qu'il y paraisse, on peut aujourd'hui voir un témoignage de ce petit événement d'histoire locale rouennaise il s'agit de...



L'hôtel des Sauvages

" à l'angle du quai du Havre et du boulevard des Belges, se trouve l'hôtel des Sauvages, appellation due à la présence de têtes sculptées évoquant la présence des Indiens Osages à Rouen en 1827 ... bâtiment à l'architecture néoclassique cet immeuble fait partie d'un ensemble construit à l'emplacement du Vieux Palais, détruit pendant la révolution" (extrait du livre de Jean Braunstein). A l'hôtel des sauvages à Rouen seuls les quatre hommes sont représentés. Les femmes n'ont plus qu'à y revenir et demander réparation !

Si vous souhaitez plus de renseignements sur cette histoire extraordinaire de la visite des Osages en France, visite qui s'est terminée à Montauban, vous pouvez consulter le site ci-dessous.



*Le rond point des Osages à Montauban
Panneaux métalliques réalisés par Michel Battle en 1992,*

Bulletin d'adhésion, année 2017

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

*A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout*